

La recherche montre que des rations moins complexes en pouponnière réduisent les coûts d'alimentation sans nuire à la performance :

Une recherche menée à l'Université de Guelph a montré que dans certaines conditions, les producteurs de porcs pourraient réduire leurs coûts d'alimentation sans nuire aux performances en servant des rations moins complexes en pouponnière. Partie intégrante d'un projet sur l'amélioration de la productivité des truies et des porcelets impliquant plusieurs établissements et financé par Innovation Porc, cette recherche de l'Université de Guelph étudie l'impact à long terme des stratégies d'alimentation postsevrage. Les scientifiques ont suivi cinq groupes de porcs à qui on avait servi deux rations distinctes en pouponnière. Kees de Lange, professeur de nutrition porcine à l'Université de Guelph, dit que les chercheurs ont examiné la physiologie des animaux, y compris leur capacité à lutter contre les maladies, et le rôle de la ration servie en pouponnière sur les performances de croissance jusqu'au poids du marché et sur la qualité de la carcasse.

Clip – Kees de Lange – Université de Guelph : La grande surprise, pour nous, fut de constater que les animaux qui faisaient un peu moins bien en pouponnière, parce que nous leur avons servi une ration contenant moins de ces protéines animales coûteuses (contenues dans les rations de démarrage des porcelets), avaient par la suite une meilleure performance en croissance et en finition. En fin de compte, il n'y avait aucune différence entre ces porcs et ceux qui avaient reçu une « meilleure » ration en pouponnière pour ce qui est du nombre de jours requis pour atteindre le poids du marché et pour la qualité de la carcasse. Les implications pratiques de cette recherche sont que nous pouvons réduire le coût des aliments en pouponnière de plus de deux dollars par porcelet. De plus, ces mêmes animaux, grâce au gain compensatoire, ont tendance à être plus efficaces en engraissement. Résultat : l'avantage pour le producteur est en fait une économie de plus de deux dollars – près de trois – par porc produit.

M. de Lange dit que les résultats de la recherche ont été uniformes pour quatre des groupes, mais que dans un cinquième, où la maladie a frappé, les animaux qui ont reçu des rations moins complexes n'ont pas fait aussi bien. Cela soulève la question de l'influence de la ration en pouponnière sur la capacité des porcs à lutter contre les maladies. Il soutient qu'il faudra répondre à cette question avant de recommander cette stratégie alimentaire en pouponnière.

Ici Bruce Cochrane, pour Farmscape.ca.

** Farmscape est une présentation de Sask Pork et du Manitoba Pork Council.*

Ce document a été préparé par Innovation Porc à partir d'un extrait radiophonique de Farmscape intitulé « Research Shows Less Complex Nursery Diets Reduce Feeding Costs Without Hurting Performance ». Nous vous invitons à consulter le site Internet de Farmscape (en anglais) à www.farmscape.com pour plus de détails.